

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Louis-Rambour-Lecon-de-tenebres-L-Herbe-qui-tremble.html>



Les indispensables de Jacmo

Jean-Louis Rambour : Leçon de ténèbres (L'Herbe qui tremble)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 14 septembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cette fois, c'est un personnage qui sert de moyen, de véhicule et de témoin pour délivrer cette leçon de ténèbres. *Line dans un air de mélancolie*

Comme toujours chez Jean-Louis Rambour, tout est ficelé, ciselé et raffiné mine de rien. Chaque page est un dizain qui cache sa forme et le vers se fait alexandrin, avec la coquetterie du *encor*, pour gommer la syllabe de trop. Qui dit personnage, dit lieu et celui-ci est précisé : rivière de l'Avre, pont de Moreuil, *entre la baie d'Authie et la Somme...* Line se tient cependant à la limite du territoire des morts et des vivants. *Line prend soin de son corps et de son squelette...* Il y est en vrai plus souvent question de squelettes que d'hommes. Et Line possède la faculté lexicale de se dédoubler : *Line peut se prononcer aussi fine...* ou bien *Line se prononce aussi fragile...* ou encore *Line peut se prononcer aussi signe...* ou enfin *Line peut se prononcer aussi lune...* Il y a toujours dans les recueils de Jean-Louis Rambour des trouvailles : *Guider un aveugle dans une maison sombre / est dérisoire puisqu'on se cogne soi-même...* ou bien : *Dans la vie de Line il y a des fils à linge, / les pantalons des hommes, les taches bleues, rouges / des épingles. Le vrai clavier dont elle joue....* Car il y est question aussi d'accordéon et de Tour de France... Le recueil est un poème à la fois sombre et roboratif. On est toujours à cheval entre la beauté du vivant et le désastre de la mort. *Au marché des destins, on a parfois le choix / des bonheurs...* Ainsi écrit Jean-Louis Rambour avec cette plume ambiguë et magnifique. Comme souvent des toiles d'un peintre l'accompagnent parfaitement, cette fois celles de Fabrice Rebeyrolle. On ne sait jamais lequel illustre l'autre. Si c'est le texte qui inspire la toile, si c'est la peinture qui devance l'écriture. Ça marche en tout cas dans les deux sens. Et la réussite lie le tout. *.../l'appel / des vivants, perpétuel, inclut les absents.*

Post-scriptum :

17 Euros. 6, Place Normandy - 64140 Billère.

Lire aussi, chez le même éditeur : *Quand nous regardions depuis notre terre*, de Jean-Louis Rambour & Jérôme Delépine.